

APPEL AU PEUPLE

Les Fribourgeois jugés en Veveyse

ANTOINE RÛF

Les deux membres fribourgeois de l'association Appel au peuple qui n'avaient pas été jugés cet automne à Lausanne le seront prochainement à Châtel-Saint-Denis. Dans un communiqué diffusé hier, le juge d'instruction spécial Stéphane Raemy indique que les deux déçus de la justice ont été renvoyés devant le Tribunal de la Veveyse par une ordonnance-fleuve qui ne compte pas moins de 91 pages.

Le principal accusé, Daniel Conus, qui revendique avoir fait venir Appel au peuple dans le canton, devra répondre de 28 plaintes, déposées depuis 2001 par onze personnes, essentiellement des avocats et des juges. Son dossier pourra encore s'alourdir d'ici au procès, puisque trois nouvelles plaintes sont pendantes devant le juge d'instruction et feront l'objet d'ordonnances de renvoi séparées.

Suite à ses nombreuses campagnes de tracts et manifestations dans les rues et devant les domiciles de ses victimes, Daniel Conus est accusé de diffamations, calomnies, injures, menaces, contraintes et délits manqués de contrainte, violences ou menaces contre les autorités, délit manqué d'extorsion, dénonciation calomnieuse, violations de domicile. Il est aussi dénoncé pour faux dans les titres commis dans le cadre de son divorce. Il est soupçonné d'avoir produit une fausse attestation de dette pour faire apparaître sa situation financière moins bonne qu'elle n'était.

Le dossier de son coaccusé, moins épais, comprend quand même des plaintes émanant de cinq personnes depuis 2003.

Une part importante du procès qui s'annonce sera consacrée à l'examen psychiatrique des deux accusés, dont la responsabilité pénale est fortement diminuée. Pour Daniel Conus, elle est diminuée de 80% selon une expertise psychiatrique qui a décelé «un délire paranoïaque allant s'aggraver». Une situation qui pourrait amener le tribunal à examiner la question d'un internement.

Rappelons que les deux principaux responsables d'Appel au peuple, Gerhard Ulrich et Marc-Etienne Burdet ont été condamnés à des peines de 21 et 18 mois de prison ferme en novembre dernier. Ces condamnations feront l'objet de recours au Tribunal cantonal. Six autres membres avaient écopé de peines avec sursis. I

AGENDA SUD

> PARENTS - ENFANTS Possibilité de parler de l'éducation des jeunes enfants pendant qu'ils jouent ensemble à la maternité de l'hôpital de Riaz. De 9 h 30 à 11 h 30. Animation assurée par l'Education familiale. Renseignements au 026 321 48 70.

«Nous autres Occidentaux ne pouvons pas comprendre la faim»

HUMANITAIRE • La malnutrition des enfants au Niger a été le quotidien d'Isabelle Macheret durant 6 mois. La Romontoise était en mission pour Médecins sans frontières.

STÉPHANE SANCHEZ

L'humanitaire n'était qu'un rêve d'enfance pour Isabelle Macheret. De marathon pour la paix en séjour en dispensaire, la Romontoise de 32 ans, employée de banque de formation, s'y préparait depuis 2003. Elle est revenue le 15 novembre dernier de sa toute première mission: six mois à Niamey et à Zinder, au Niger, comme administratrice-logisticienne d'un programme de Médecin sans frontières (MSF).

Sous sa responsabilité, une quinzaine, puis une centaine de personnes (des locaux et des «expats»). Tous œuvrant à la prise en charge de la malnutrition dans des centres de traitement de l'ONG. La Glânoise revient sur son expérience, qu'elle présentera prochainement à Sivrize.

Qu'est-ce qui vous a marquée?

L'état des enfants. La faim est quelque chose de terrible. J'ai vu un bébé de sept mois qui pesait 1 kilo 500! Les enfants arrivaient souvent trop tard au dispensaire: il y avait en moyenne cinq à huit décès par semaine, pour une cinquantaine d'admissions.

Peut-on chiffrer le phénomène?

Je ne connais pas de statistiques sûres. L'UNICEF estime qu'un enfant sur cinq est victime de malnutrition au Niger. Selon d'autres ONG, un enfant sur quatre meurt avant 5 ans et la dénutrition touche 40% des enfants de moins de 14 ans. MSF, sur place depuis juillet 2005, avait déjà admis 60 000 enfants sévèrement atteints de malnutrition lorsque je suis arrivée, en mai 2006. Environ 30 000 de plus ont été reçus durant mes six mois de mission. D'après les liens que j'ai gardés avec MSF, rien n'a changé à ce jour.

Pourquoi cette malnutrition chronique?

Une grande partie de la population vit des récoltes. Mais les sécheresses répétées, les criquets, les inondations et l'avancée du désert empêchent la culture. Les petites gens n'ont plus de réserves et ce qui est importé des pays voisins l'est à des prix inaccessibles. Se sont ajoutées des restrictions alimentaires liées au choléra. Et puis, les mères, souvent très jeunes, ignorent tout de

la contraception. Elles sont courageuses: on pourrait donc faire beaucoup en les sensibilisant et en les alphabétisant. Mais ce n'est pas le rôle de MSF, qui fournit une aide d'urgence. Je me suis aussi souvent dit que le Gouvernement du Niger n'avait pas tellement intérêt à agir: après tout, l'aide internationale a toujours fonctionné.

Vous dites que les Occidentaux ne peuvent pas comprendre la faim...

Oui! En rentrant, j'ai joué à la loterie en me disant que si je gagnais, je payerais un séjour d'un mois au Niger à qui le voudrait. Nous avons plein de préjugés sur les Africains. Mais essayez de vivre sous ce soleil, sur une terre infertile, dans une case raflotée. Il faut voir cela, être sur place, subir soi-même la privation. Et sentir cette odeur de dispensaire, de maladie et de sueur qui vous poursuit.

Comment s'est déroulé votre travail?

Il faut s'adapter aux imprévus, aux coupures de courant, oublier le téléphone, et surtout ne pas bousculer les gens. Les affaires en suspens peuvent traîner très longtemps si l'on manque de diplomatie. Pour le reste, les conditions de vie sont parfois pénibles. Il y a des expats qui rentrent parce qu'ils en ont trop vu ou parce qu'ils tombent malades - j'ai ramené quelques «souvenirs biologiques» de mon séjour. De mon côté j'ai essayé de me protéger et la détresse des enfants m'a donné du courage. Il faut dire que j'ai été épileptique et que la médecine m'a donné une seconde chance. Alors à mon tour d'aider les autres.

Prête à repartir?

J'ai le sentiment d'avoir été utile et d'avoir réalisé mon rêve. Rien que les 48 kilos d'habits, de médicaments et de jouets que j'avais embarqués dans mes valises ont fait des heureux. Alors, oui, je partirai dès que j'aurai trouvé un nouveau projet. I

Isabelle Macheret commentera un diaporama sur sa mission le sa 20 janvier de 13 h 30 à 17 h et le dimanche 21 janvier dès 11 h, à la salle paroissiale de Sivrize, dans le cadre de la Fête de la Saint-Sulpice organisée par l'Union féminine.



Isabelle Macheret: «J'ai vu un bébé de sept mois qui pesait 1 kg 500. Ses jambes étaient aussi épaisses qu'un de mes doigts!» MÉLANIE ROULLER-A



L'ÉTIVAZ

Expo de photos alpestres

Environ 130 photos de la saison estivale 2006 du Pays-d'Enhaut sont exposées depuis samedi et jusqu'au 4 mars à la Maison de L'Étivaz. Fruits d'un concours lancé l'été dernier, les prises de vue dévoilent un regard plus intime de la vie au chalet. «La majorité des auteurs sont des producteurs de L'Étivaz et leurs familles. Ils partagent leurs impressions d'une saison en montagne et nous envoient l'image qu'ils souhaiteraient avoir auprès du grand public», note François Margot, coordinateur de l'exposition. A découvrir du lundi au vendredi de 7 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h ainsi que le dimanche de 14 h à 18 h. Entrée libre. MB/AIMÉE RAYNAUD

ESTAVAYER-LE-LAC

L'Anecdote repart avec Sarclo

ANTOINE RÛF

La saison redémarre pour L'Anecdote à la salle Oppidum de l'Hôtel-de-Ville à Estavayer-le-Lac. Le programmeur de l'association, Marc Francey, en a présenté hier le programme lors d'une conférence de presse.

Sarclo, chanteur genevois ronchon, ouvrira les feux de la seconde partie de saison 2006-2007, samedi soir. Quatre autres spectacles de styles très variés complètent cette demi-saison, qui durera jusqu'au 14 avril.

Deuxième acte le 27 janvier, avec le retour des Trapettistes. Le quatuor français acoustico-déjanté, très apprécié l'an dernier, présentera son nouveau spectacle «Prends ta main dans ma gueule».

Humour toujours avec la soupeuse Véronique Montel, dans un «one-meuf-show» nommé «Bernard». La

comédienne et animatrice de «La Soupe est pleine» est mise en scène par Anne-Cécile Moser (3 mars).

L'affiche est complétée par un concert électro des Fribourgeois de Jekyll & Hyde le 24 mars et le trio jazz de Jean-Christophe Cholet, moment fort de la saison le 14 avril, avec notamment la participation du batteur fribourgeois Marcel Papaux.

Créée en 2004, l'Anecdote a su trouver un public motivé, puisque ses spectacles attirent en moyenne une soixantaine de spectateurs dans la salle de l'Oppidum qui peut en accueillir 80 en se serrant.

L'association, forte de quelque 10 membres, tourne sur un budget de 50 000 francs, dont les billets et abonnements de saison représentent environ 20%. Le reste provient du sponsoring, ainsi que des recettes d'un bar tenu par l'Anecdote à Esta.wake. I

EN BREF

GRUYÈRES

Château très visité en 2006

L'année dernière, 172 167 personnes ont visité le château de Gruyères, ouvert tous les jours. Soit une augmentation de 4500 visiteurs par rapport à 2005. Dans le détail, cela représente une moyenne quotidienne de 470 flâneurs. «Durant deux jours au mois d'août, nous avons même eu des pointes à 1400 personnes», relève Raoul Blanchard, conservateur des lieux. Outre ce record, le cap du million d'entrées enregistrées depuis 2001 a également été franchi au mois de décembre. Autant de bons résultats qui ravissent Raoul Blanchard et son équipe. D'autant plus que l'année 2006 a été marquée par de nombreux travaux qui se sont déroulés aussi bien dans l'enceinte du château que dans le village de Gruyères. AL

BULLE

Rattrapé après une fuite

Dimanche à 4 h 45, des agents en patrouille ont vu un véhicule roulant à vive allure d'Epagny vers Bulle. A la croisée de la rue de Vevey, le conducteur de 18 ans a heurté un taxi et continué sans ralentir. Emêché, il a été intercepté à la rue des Remparts. Son permis a été retenu, communique la police.